

# LE FIGARO MAGAZINE

## FRANÇAIS JUIFS LA GRANDE INQUIÉTUDE

MELANIE WENGER POUR LE FIGARO MAGAZINE

AND : 1 € - CH : 6 FB - CAN : 9,95 BC - D : 6,9 € - ESP : 6,0 € - ITA : 6,6 € - MAR : 6,0 DH - ANTILLES : 7,0 € - PORT CONT : 6,6 € - REU : 6,30 F - CAL : 2,200 XPF - BELGIUM : 6,50 €  
(Le Figaro Magazine + Magazine Figaro)



LE FIGARO MAGAZINE ÉDITION INTERNATIONALE - N° 2246 du samedi 11 novembre 2023 - Commission paritaire N° 128 C 82655

EXPO PHOTO

**ANDRÉ OSTIER, LA GRÂCE DE L'OEIL**

**D**iscret, mais omniprésent dans les cocktails, bals ou soirées de gala de son temps, le photographe André Ostier (1906-1994) a laissé une empreinte profonde dans la mémoire de ses amis et de ce qu'on nommait alors la Cafe Society. Travaillant en noir et blanc, sur le vif, avec la lumière naturelle, refusant le studio et l'éclairage artificiel, il s'est fait, comme certains écrivains dits mondains de ces années-là, façon Morand ou Cocteau, le portraitiste des grands artistes de son temps (Dalí, Hockney, Matisse, Prévert, Giacometti, etc.) et le chroniqueur de la vie de palace. Déployant avec grâce son style tout en lignes claires, assumant sa prédilection pour les fêtes des oiseaux de nuit de la jet-set, il s'est aussi fait une place aux côtés des grands noms de la photo de



mode, comme l'illustre ce merveilleux cliché d'Yves Saint Laurent.

JRVdP

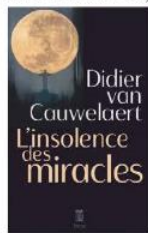
« André Ostier, intime », Galerie Lacoste, Paris 8<sup>e</sup>, jusqu'au 2 décembre.

ESSAI

**VAN CAUWELAERT DANS LA COUR DES MIRACLES**

**I**l a une façon presque « insolente » de capter l'attention de ses lecteurs et de les tenir en haleine jusqu'au bout. Qu'il choisisse le registre du roman, de l'essai ou de la nouvelle, le très érudit Didier van Cauwelaert semble toujours à son affaire. Confirmation avec son nouvel ouvrage \*. De sa plume à la fois sérieuse et souriante, l'ex-prix Goncourt livre une réflexion dense sur les phénomènes miraculeux. Parmi eux : la guérison stupéfiante de deux tuberculeuses presque condamnées, sous le regard d'un Émile Zola contraint de tempérer son scepticisme sur les bienfaits de Lourdes. De nombreux chapitres suscitent l'intérêt. Tels les portraits d'Yvonne-Aymée de Malestroit et Padre Pio, connus pour leurs pouvoirs extraordinaires, mais aussi pour la persécution dont ils ont été victimes. Gare à ceux, en effet, qui contestent la norme établie et défient la raison ! Gros plan également sur des anonymes qui ont soulevé des montagnes. L'ensemble s'avère instructif et réjouissant. Un petit miracle dans la période actuelle... *Pierre de Boishue*

\* *L'Insolence des miracles*, Plon, 272 p., 21,90 €.



LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ



**ÉTERNEL "WEST SIDE STORY"**

**D**ifficile, au lever du rideau, de croire à ce gang de blondinets en cravate, prétendument en guerre contre des Portoricains, pour des histoires de quartier et de territoire. Jusqu'à l'arrivée des filles et leur superbe chanson *America*. À partir de cet instant, le show prend sa consistance, même si l'orchestre est trop amplifié, et si les voix des chanteurs dénaturées par la frénésie que mettent les ingénieurs du son à les doper à l'écho. Le *West Side Story* installé pour les fêtes au Châtelet est la reprise d'un spectacle donné à Munich en décembre 2022. Il s'agit d'une grosse production, comme les Allemands savent les faire. Tout y est millimétré, au point parfois d'en devenir mécanique. À quelque chose près, on retrouve la version originale créée à Broadway en 1957. L'œuvre, ponctuée par ses titres immuables bien plus difficiles à chanter qu'il n'y paraît, de *Tonight* à

*Somewhere*, exige l'interprétation de bons chanteurs. La chorégraphie ne tolère pas davantage d'amateurisme. Les producteurs ont choisi celle de Jerome Robbins. Elle est hélas mal reprise, notamment dans la ronde de la scène du bal, où l'effet désiré est raté. La deuxième partie de ce *Roméo et Juliette* du XX<sup>e</sup> siècle est heureusement plus intense et plus poignante, grâce à Mélanie Sierra dans le rôle de Maria. Outre ses talents lyriques, cette artiste est aussi une authentique comédienne qui réussit à émouvoir le public. En retrouvant ce grand classique de la comédie musicale, qui retrace cette histoire de bagarre sanglante pour un bout de trottoir, on ne peut s'empêcher de penser, toutes proportions gardées, à ce qui se passe à l'est de la Méditerranée en ce moment. La folie humaine est toujours à l'œuvre.

Théâtre du Châtelet, Paris 1<sup>er</sup>, jusqu'au 31 décembre.

**ET AUSSI**

*Étienne Daho*, le 16 novembre au Brest Arena. Il est devenu le patron de la chanson française. Étienne Daho poursuit sa tournée où il défend les titres de son nouvel album, *Tirer la nuit sur les étoiles*, sans oublier ses tubes d'antan. Étapes suivantes : Aix-en-Provence, Lille, Reims...